

LA TRADUCTION AUDIOVISUELLE MULTILINGUE : LE CAS DE *DEMAIN TOUT COMMENCE*¹

Jana UKUŠOVÁ

Université Constantin le Philosophe de Nitra, Slovaquie,
jukušova@ukf.sk

Résumé : Le présent article vise à contribuer à la recherche d'œuvres audiovisuelles multilingues dans le contexte télévisuel slovaque. L'objectif principal est d'explorer et d'analyser les différentes pratiques et stratégies employées dans la traduction d'un film multilingue (franco-anglo-slovaque) *Demain tout commence* ainsi que de se prononcer sur l'adéquation de leur utilisation. Dans le cadre théorique de l'article, on définit la traduction audiovisuelle, le doublage comme l'un de ses types spécifiques, un film multilingue et ses justifications ainsi que les stratégies de traduction des films multilingues. On fournit également un court résumé du film *Demain tout commence* (2016) qui fait l'objet de notre analyse. Dans la partie pratique, on procède à une analyse du film donné dans le but d'identifier les différentes stratégies employées dans la traduction des répliques en anglais, en fournissant des exemples concrets de la version française et slovaque du film et en les analysant et clarifiant dans un contexte plus large.

Mots-clés : Traduction audiovisuelle, doublage, film multilingue, stratégies de traduction.

Abstract: This article intends to contribute to the research of multilingual audiovisual works in the Slovak television context. The main goal is to investigate and to analyse different practices and strategies employed in the translation of a multilingual (Franco-Anglo-Slovak) film *Demain tout commence* (*Two Is a Family*) and to evaluate the appropriateness of their use. Within the theoretical framework of the article, we define audiovisual translation, dubbing as one of its specific types, multilingual film and reasons for its existence as well as translation strategies of multilingual films. We also provide a short summary of the film *Demain tout commence* (*Two Is a Family*) (2016) which is the subject of our analysis. In the practical part, we carry out an analysis of the given film in order to identify the different strategies employed in the translation of the lines in English, by providing specific examples from the French and Slovak versions of the film and by analysing and clarifying them in a larger context.

Keywords: Audiovisual translation, dubbing, multilingual film, translation strategies.

¹ Cet article fait partie du projet UGA – *Výskum audiovizuálnych diel francúzskej proveniencie s expresívnou funkciou* [Recherche sur les œuvres audiovisuelles d'origine française à fonction expressive].

Introduction

Le multilinguisme, ou bien la coexistence de plusieurs langues, est omniprésent dans la société du 21^e siècle, traversant les frontières et rapprochant les communautés ainsi que les individus. Díaz-Cintas (2011 : 215) parle même d'un vrai creuset multiculturel et multilingue où les échanges deviennent de plus en plus multimodaux, multidimensionnels et multilingues. Il souligne que malgré ce fait, la représentation du multilinguisme dans le cinéma était traditionnellement plutôt timide (*ibid.*).

Cependant, cela ne veut pas nécessairement dire que les films multilingues ne sont pas très fréquents. Gambier (2012 : 46) affirme que les films multilingues ne sont pas tout à fait nouveaux dans l'histoire du cinéma, en fournissant l'exemple du film franco-allemand *Allô Berlin ? Ici Paris ! Hallo Berlin ? Hier Spricht Berlin !* sorti en 1932. Il souligne que le cinéma a été capable de représenter au fil du temps la diversité et l'identité linguistiques ainsi que des contacts et des conflits linguistiques ce qui entre en contraste avec l'idée que Hollywood ne créerait qu'un univers monolingue (Cronin, 2008).

Cette affirmation est pourtant remise en question par Díaz-Cintas (2011 : 216-217) qui met en évidence que l'utilisation du multilinguisme dans la production des films ne reflétait pas toujours le multilinguisme de la vie réelle dans son authenticité. Il cite des cas d'élimination ou même de la censure des langues étrangères et également des langues nationales (Catalan, Basque) dans la production des films dans le passé à cause de la politique dictatoriale de l'Espagne, la non-correspondance entre la langue du film et le milieu où il se déroule, la représentation non-authentique des dialectes dans la version traduite etc.

En ce qui concerne le contexte francophone, les œuvres audiovisuelles multilingues ont également leur place dans la production cinématographique de la France. Les plus récents incluent des films bilingues, par exemple *L'auberge espagnole* (2002, français, espagnol), *Indigènes* (2006, français, arabe) ainsi que trilingues comme *Joyeux Noël* (2005, anglais, français, allemand) ou bien multilingues *Socialisme* (2010, français, latin, russe, allemand, italien, espagnol, hébreu, arabe, bambara, anglais et grec).

1. La traduction audiovisuelle

Pour les besoins de cet article, nous jugeons nécessaire de définir la traduction audiovisuelle comme un type spécifique de transfert. Selon Chaume-Varela (2006 : 6), la traduction audiovisuelle (appelée également traduction d'écran ou traduction médiatique) est un terme générique s'opposant à la traduction écrite et orale. Sa portée ne se limite pas seulement au doublage, mais couvre également le sous-titrage (l'autre type majeur de la traduction audiovisuelle), le voice-over, la narration, le commentaire libre et le doublage partiel, alors que chaque de ces types de la traduction audiovisuelle se distingue par les caractéristiques spécifiques. Dans la section suivante, on va voir de plus près les particularités du doublage.

1.1 Le doublage

En ce qui concerne le doublage, il s'agit de l'un des types de traduction audiovisuelle les plus répandus. D'après Chaume-Varela (*ibid.*), la France et la Slovaquie¹ font partie des pays où le doublage joue un rôle primordial. Lors du processus de doublage, la version (piste sonore) originale d'un film contenant les dialogues dans la langue source est remplacée par une autre version (piste sonore) sur laquelle sont enregistrés les dialogues traduits dans la langue cible.

Paulínová (2017 : 26), la chercheuse la plus active dans le domaine du doublage en Slovaquie, distingue les types de doublage suivants :

- doublage télévisuel – doublage réalisé pour la distribution télévisuelle et diffusion sur DVD,
- doublage des films (doublage pour le cinéma) – doublage réalisé pour la distribution cinématographique,
- doublage aveugle – le composant de langue d'origine est adoucie et recouverte par la voix des acteurs de doublage, sans mettant l'accent sur l'authenticité, on peut alors entendre le son d'origine au début et à la fin la réplique,
- traduction du commentaire oral – conservation du composant de la langue d'origine, qui sera adoucie (ou retirée) et recouverte par la voix des acteurs de doublage, en mettant l'accent sur l'authenticité,
- traduction de l'audiodescription – le code visuel se transforme en code verbal.

Pour notre article, nous travaillons avec un film qui a été diffusé à la télévision slovaque, c'est pourquoi nous présenterons plus en détail la catégorie du doublage télévisé. Selon Paulínová, le doublage télévisuel est un doublage créé pour la distribution télévisuelle et la distribution sur DVD. C'est une manière de transmettre la composante linguistique d'une œuvre audiovisuelle d'une langue à une autre afin que le texte dit par les acteurs crée l'illusion de la communication linguistique originale. L'illusion est atteinte par l'imitation artistique de la voix et une concordance synchronique, phonétique et articulatoire la meilleure possible des acteurs du doublage avec les acteurs originaux dans la composante visuelle.

¹ Cela a été confirmé le plus récemment par Perez et Jánošíková (2017 : 32) qui font cependant une distinction entre les films diffusés à la télévision et ceux diffusés au cinéma. Selon les auteures, le doublage occupe toujours une position dominante dans la diffusion télévisuelle slovaque et, sur la base de la tradition culturelle du pays, elles prévoient que cette situation ne changera pas rapidement. Cependant, la situation du cinéma slovaque est différente. Contrairement à la télévision slovaque, la majorité de la programmation est étrangère et doit donc être doublée ou sous-titrée. Il s'avère que les sous-titres sont le mode dominant au cinéma et le doublage slovaque est principalement utilisé dans les programmes destinés aux enfants de moins de 12 ans (comme l'exige la législation slovaque).

En Slovaquie, presque tous les films de long métrage et d'animation sont diffusés avec un doublage télévisé. Il est encore nécessaire de souligner que le terme doublage télévisuel n'est pas à confondre avec le doublage des films qui fait référence au doublage créé pour la distribution cinématographique (Paulíniová, 2017 : 26).

2. Le film multilingue

Les films multilingues en tant que genre ont notamment été introduits par Wahl (2005) qui utilise le terme « a polyglot film ». Ce terme comprend différentes catégories de films qui ont une particularité en commun : ils contiennent plusieurs langues et remplissent soit une fonction diégétique, esthétique ou politique. Les langues qui sont employées dans un film multilingue font référence à des frontières géographiques, politiques ou bien sociales. Accompagnées des voix et des gestes originaux des acteurs, elles font preuve de la complexité des différences entre les cultures ainsi que les personnalités des individus d'origines variées (Wahl, 2005 ; selon Croxton, 2015 : 24).

Aux fins de cet article, on reprend la définition du film multilingue de Díaz-Cintas (2011 : 215) selon lequel un film multilingue fait référence à tout film dans lequel au moins deux langues différentes sont parlées par un seul personnage ou plus couramment par plusieurs personnages. Cette définition est plus restreinte que celle d'autres auteurs puisqu'elle ne prend pas en compte les variations intralinguales, étant les dialectes et les sociolectes. De plus, il faut faire une claire distinction entre les films multilingues et les versions monolingues multiples d'un même film.

2.1 Justifications du film multilingue

Dans cette partie, on groupe les raisons d'être de la production des films multilingues. Comme souligné par Díaz-Cintas, les raisons principales semblent être la globalisation et le post-colonialisme. Ceux-ci ont mené à un nombre accru des situations multiculturelles et multilingues dû à la migration des personnes ainsi qu'au progrès technologique. Il affirme que les contacts entre les langues sont aujourd'hui devenus très courants et le multilinguisme n'est plus perçu comme un obstacle à la communication, mais plutôt comme une autre façon de communiquer. Cette réalité se reflète dans les films par plusieurs langues et la représentation de différentes cultures. Contrairement aux films monolingues, qui représentent une société uniforme et standard du point de vue linguistique, les films multilingues ont tendance à être plus authentiques, en mettant en scène des personnages divers qui parlent différentes langues, parfois aussi avec des accents variés, ce qui correspond à la vie réelle (Díaz-Cintas, 2011 : 218-2019).

Dans son étude *Dubbing Multilingual Films: A New Challenge?*, Heiss (2004 : 209) explore les films multilingues dans les pays germanophones. Selon lui, au cours des trois dernières décennies du XXe siècle, l'Europe est devenue plus diversifiée du point de vue culturel et, en même temps, s'est rapprochée

économiquement et politiquement. Cela s'est traduit dans la situation linguistique en Europe qui présente un tableau particulièrement complexe en raison des nombreuses langues nationales différentes qui cohabitent et jouissent de droits égaux. Selon lui, les films multilingues sont alors le reflet (et peut-être aussi une conséquence logique) de cette réalité.

3. Stratégies de traduction

L'approche de la traduction des films multilingues varie considérablement d'un auteur à l'autre. Une extrémité de ce spectre d'opinions est présentée par Wahl (2005) qui se prononce strictement contre le doublage des films multilingues, en affirmant que les films polyglottes doivent être diffusés avec des sous-titres (ou sans aucune aide) car ils sont anti-illusionnistes dans le sens où ils n'essaient pas de cacher la diversité de la vie humaine derrière le masque d'un langage universel. Cependant, cet avis plutôt radical n'est partagé ni par Heiss (2004) ni par Díaz-Cintas (2011 : 220). Selon ce dernier, un principe qui semble raisonnable dans la traduction des répliques dans une autre langue est de traduire tout ce qui était traduit (ou bien sous-titré) dans la version originale.

Pour déterminer l'importance qualitative de la pluralité linguistique, Díaz-Cintas (*ibid.* 220-221) se pose les questions suivantes : Est-ce que la pluralité des langues joue un rôle diégétique ? L'intention de l'échange est-elle de produire de l'humour ou de la perplexité entre les personnages ? Est-ce que le sens peut être déduit de tout autre indice dans le contexte sémiotique ? Ensuite, en se basant sur les réponses à ces questions, il détermine les différentes stratégies ou approches de traduction d'échanges se faisant dans une autre langue étrangère :

1) La première stratégie consiste dans la non-traduction des répliques exprimées en une autre langue étrangère qui font simplement partie du décor et du récit et qui sont compréhensibles par le public grâce au contexte dans lequel elles se situent. De plus, il est fortement probable que ces répliques ne soient pas traduites dans la version originale non plus.

2) La deuxième stratégie a tendance à éliminer toute diversité linguistique puisqu'il s'agit d'utiliser un doublage monolingue dans le film entier, ce qui a pour conséquence une manipulation du multilinguisme original.

3) La troisième stratégie est d'utiliser les sous-titres monolingues dans le film entier, c'est-à-dire que dans la version traduite, tous les dialogues passent de la forme orale à la forme écrite, alors que la pluralité des langues de la version originale est maintenue. Le changement de langue peut être marqué au niveau des sous-titres (par exemple, lettres romaines vs lettres italiques).

4) La dernière stratégie est une stratégie mixte consistant en une combinaison de doublage (pour la langue principale) et de sous-titrage (pour les autres langues). Cependant, celle-ci n'est pas très fréquente.

En ce qui concerne les pratiques de doublage dans le contexte slovaque, Makarian (2005 : 53) souligne que si la version originale contient plus d'une langue (que ce soit sous forme graphique ou phonétique), il convient de les

traduire et, par conséquent, c'est à l'éditeur de déterminer comment elles seront utilisées.

4. Résumé du film analysé

Le film *Demain tout commence* qui fait l'objet de notre analyse est un film récent, sorti en 2016, écrit et réalisé par le réalisateur français Hugo Bélin. Le personnage principal du film, Samuel (Omar Sy), est un jeune homme qui travaille dans un bar dans le sud de la France, profitant de la vie au jour le jour sans jamais assumer la responsabilité de ses actions jusqu'à ce qu'il apprenne qu'il a eu une fille avec Kristin, l'une de ses anciennes conquêtes. Cette dernière lui laisse son bébé et retourne en Angleterre. Samuel, incapable de prendre soin d'un bébé, part à Londres pour rechercher sa mère. A ce moment-là, l'intrigue du film se déplace en Angleterre. Samuel ne réussit pas à trouver Kristin mais il y commence une nouvelle vie avec sa fille, jusqu'à ce que Kristin réapparaisse huit ans plus tard¹.

Il s'agit d'une coproduction franco-britannique, respectivement à 80 et 20 pour cent. Le français est la langue qui domine dans le film (la langue principale), alors que l'anglais joue un rôle secondaire. Afin de mieux comprendre les stratégies de traduction appliquées aux répliques anglaises, nous trouvons nécessaire de présenter les personnages qui parlent en anglais.

4.1 Les personnages bilingues et exclusivement anglophones

Dans le film, on rencontre deux types de personnages qui utilisent l'anglais : les personnages bilingues qui parlent les deux langues (français et anglais) avec aisance et les personnages anglophones qui ne parlent que l'anglais. Dans cette partie, on procède à leur présentation plus détaillée.

Les personnages bilingues :

- Bernie Delorme : expatrié français vivant à Londres depuis quinze ans dont Samuel fait connaissance le jour où il arrive en Angleterre ; il travaille dans la production cinématographique et offre à Samuel un poste de cascadeur, assure son logement et ils deviennent bons amis ; c'est le personnage du film qui parle le plus anglais,
- Gloria : fille de Samuel âgée de huit ans, elle fréquente une école à Londres, elle parle donc anglais depuis son enfance, elle interprète souvent pour son père qui refuse d'apprendre à parler anglais,
- Kristin : mère de Gloria qui vit en Angleterre depuis plusieurs années.

Les personnages exclusivement anglophones :

- Lowell : nouveau petit-ami de Kristin qui ne parle pas du tout français,
- Tom : réalisateur du film dans lequel Samuel joue le rôle de cascadeur et qui ne donne que des instructions en anglais,

¹ https://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=240944.html.

- Autres membres de l'équipe autour du réalisateur : on les entend souvent parler en anglais, même si leurs répliques sont plutôt marginales.

5. Analyse

Dans cette partie, nous procédons à une analyse pratique des répliques en anglais trouvées dans le film, en identifiant les stratégies de traduction employées. Nous sommes d'accord avec Bréant et Cornu (2012 : 5) qui soulignent que chaque film, monolingue ou multilingue, est différent et représente un défi de traduction spécifique et que les tentatives de « sur-théoriser » ou d'imposer des cadres aux pratiques de traduction quotidiennes ne conduisent pas toujours aux meilleurs résultats. Nous présentons ainsi les stratégies qui ont été employées spécifiquement dans le film analysé. Celles-ci s'intersectent partiellement avec les stratégies évoquées par Díaz-Cintas, mais nous ajoutons d'autres stratégies identifiées.

Les répliques en anglais sont indiquées en italique. Pour chaque réplique, nous précisons le début de son apparition dans le film ainsi que sa traduction en français. Les exemples sont analysés par rapport au contexte dans lequel ils sont placés.

5.1 Conservation des répliques en anglais

La première stratégie appliquée aux répliques en anglais était celle de leur conservation en anglais dans la version traduite, en slovaque, du film. Un exemple de cette stratégie est celui de l'annonce de l'hôtesse dans l'avion lors de l'atterrissage à l'aéroport Heathrow à Londres. Cette annonce appartient à la catégorie des répliques qui font partie du décor et sont compréhensibles grâce au contexte. Il s'agit d'une réplique qui n'est pas sous-titrée dans la version française et qui n'est pas non plus traduite dans la version slovaque. Son rôle est tout simplement de rappeler aux téléspectateurs que l'intrigue du film se déplace en Angleterre. On juge que pour cette réplique, la stratégie de conservation était utilisée correctement puisqu'elle permet de conserver l'ambiance anglophone de ce film multilingue ainsi que son authenticité.

16:07	Version française	Version slovaque
Réplique en anglais	<i>Welcome to London, Heathrow. We hope you have enjoyed your flight. The outdoor temperature is 9 °C.</i>	<i>Welcome to London, Heathrow. We hope you have enjoyed your flight. The outdoor temperature is 9 °C.</i>
Traduction en français	Bienvenue à Londres, Heathrow. Nous espérons que vous avez apprécié votre vol. La température extérieure est de 9 °C.	Bienvenue à Londres, Heathrow. Nous espérons que vous avez apprécié votre vol. La température extérieure est de 9 °C.

Le deuxième exemple de cette stratégie consiste en un échange entre Samuel et un homme d'affaires voyageant avec Samuel dans l'avion. Samuel lui demande où se trouve le métro ou bien « the tube ». Il lui répond en anglais, et ce très vite. Samuel ne comprend alors rien du tout. L'homme, irrité et impatient, lui dit « d'aller se faire foutre » (« to fuck off »), ce que Samuel comprend très bien. L'homme d'affaires en question n'est qu'un personnage marginal, le contenu de ces répliques n'a donc pas une grande importance, on croit que c'est donc la raison pourquoi ils ne sont ni sous-titrés dans la version originale ni traduits dans la version slovaque. De plus, dans ce cas-là, la traduction aurait été une mauvaise stratégie puisque si tout l'échange était en slovaque, l'effet humoristique (qui découle du fait que Samuel ne parle pas bien anglais et n'a pas compris la première phrase, au contraire de la deuxième « to fuck off ») serait complètement perdu dans la traduction. À part l'effet humoristique, l'ambiance anglophone reste de nouveau présente dans cette scène. On considère alors cette stratégie également comme bien employée.

16:29	Version française	Version slovaque
Échange avec répliques en anglais	<p>- <i>Mister, do you know what to go to the teub?</i></p> <p>- <i>Tub.</i></p> <p>- <i>Teub.</i></p> <p>- <i>Ah, tube. Here. If you're looking for the tube, you should take that carriage over there. You go right through customs, you continue straight ahead, you see a sign just by the exit, you go down the stairs, hop on the line, it's quite simple, actually.</i></p> <p>- J'ai rien compris. Je suis désolé. Tu parles trop vite.</p> <p>- <i>Fuck off!</i></p> <p>- Ça j'ai compris. C'est plus lent.</p>	<p>- <i>Mister, do you know what to go to the teub?</i></p> <p>- <i>Tub.</i></p> <p>- <i>Teub.</i></p> <p>- <i>Ah, tube. Here. If you're looking for the tube, you should take that carriage over there. You go right through customs, you continue straight ahead, you see a sign just by the exit, you go down the stairs, hop on the line, it's quite simple, actually.</i></p> <p>- <i>Nič nerozumiem. Je mi ľúto. Hovoríš rýchlo.</i></p> <p>- <i>Fuck off!</i></p> <p>- <i>Tomu som rozumel. To bolo pomaly.</i></p>
Traduction en français	<p>Monsieur, savez-vous quoi aller au métro?</p> <p>- Métro.</p> <p>- Métro.</p> <p>- Ah, le métro. Ici. Si vous cherchez le métro, vous devriez prendre ce wagon là-bas. Vous passez directement la douane, vous continuez tout droit, vous voyez un panneau juste à côté de la sortie, vous descendez les escaliers, montez la ligne, c'est assez simple, en fait.</p> <p>- J'ai rien compris. Je suis désolé. Tu parles trop vite.</p> <p>- Va te faire foutre!</p> <p>- Ça j'ai compris. C'est plus lent.</p>	<p>Monsieur, savez-vous quoi aller au métro?</p> <p>- Métro.</p> <p>- Métro.</p> <p>- Ah, le métro. Ici. Si vous cherchez le métro, vous devriez prendre ce wagon là-bas. Vous passez directement la douane, vous continuez tout droit, vous voyez un panneau juste à côté de la sortie, vous descendez les escaliers, montez la ligne, c'est assez simple, en fait.</p> <p>- J'ai rien compris. Je suis désolé. Tu parles trop vite.</p> <p>- Va te faire foutre!</p> <p>- Ça j'ai compris. C'est plus lent.</p>

5.2 Re-doublage des répliques en anglais par un acteur slovaque

L'autre stratégie qui a été utilisée était celle du re-doublage de la réplique en anglais par un acteur slovaque, de nouveau en anglais, mais avec un accent slovaque. Même dans ces cas-là, il s'agissait notamment des répliques prononcées par des personnages secondaires qui n'ont pas joué de rôle important pour l'avancement de l'intrigue du film. De plus, en ce qui concerne ces répliques, les sous-titres français étaient dans la plupart des cas indiqués dans la version originale du film.

L'exemple suivant relève d'un échange entre Samuel et des policiers qui lui expliquent comment trouver l'adresse de Bernie. Dans la version originale,

ils parlent en anglais alors que les sous-titres français sont indiqués (Figure 1), cependant dans la version slovaque, la réplique est prononcée en anglais avec un accent slovaque. Non seulement que la réplique perd un certain degré d'authenticité à cause de l'accent slovaque, mais également l'utilisation de cette stratégie semble un peu illogique, voire contre-productif. Dans ce cas-là, on pense qu'il serait mieux de conserver la piste sonore originale, comme dans les cas précédents, et ne pas recourir au re-doublage par un acteur slovaque. Par rapport à l'absence des sous-titres slovaque dans la version traduite, il s'agit d'une stratégie qui remplit les exigences de la télévision slovaque où les sous-titres sont presque inexistants (sauf pour les films documentaires).

23:01	Version française	Version slovaque
Réplique en anglais	<i>Go straight, turn right.</i>	<i>Go straight, turn right.</i>
Traduction en français	Allez tout droit, tournez à droite.	Allez tout droit, tournez à droite.



Figure 1. Scène du film - échange entre Samuel et les policiers

5.3 Traduction des répliques anglaises en slovaque

La troisième stratégie utilisée était celle de la traduction des répliques anglaises en slovaque. Parmi toutes les stratégies mentionnées dans notre analyse, celle-ci a été utilisée dans la plus grande mesure. Les locuteurs de ces répliques étaient dans la majorité des cas des personnages principaux (Bernie, Samuel, Gloria, mais aussi Tom).

Comme dans le cas précédent, ces répliques ont également été sous-titrées dans la version originale et leur dimension étrangère a été perdue avec leur traduction en slovaque.

L'exemple suivant provient du monologue de Bernie, personnage qui parle le plus anglais dans le film. Il est souvent en colère et hausse le ton avec ses employés. Cette fois-ci, il crie au téléphone et commande à l'une de ses employés de résoudre un problème qui s'est présenté. On entend son monologue en arrière-plan de la conversation entre Samuel et Gloria, ce qui

correspond à leur position dans cette scène, Samuel et Gloria en avant et Bernie en arrière-plan (Figure 2).

29:46	Version française	Version slovaque
Réplique en anglais	<i>That's right! You've got 10 seconds to find a solution.</i>	Presne tak. Máš asi 10 sekúnd, aby si to vybavila.
Traduction en français	Voilà ! Vous avez 10 secondes pour trouver une solution.	Exactement. Tu as environ 10 secondes pour le régler.



Figure 2. Scène du film - Bernie au téléphone

En employant la stratégie de la traduction des répliques anglaises en slovaque, non seulement dans le cas analysé, mais également dans d'autres cas le long du film, l'appauvrissement prend place à deux niveaux : au niveau de l'ambiance générale du film ainsi qu'au niveau des traits caractéristiques des personnages bilingues. Dans la version originale, Bernie est présenté comme un expatrié, parlant français et aussi très bien anglais et changeant les deux langues dans des situations et contextes différents. Cependant, le téléspectateur slovaque n'a pas la chance de voir cet aspect de son personnalité puisqu'il est présenté seulement comme un autre personnage du film. On croit que s'il n'y avait pas eu de la réticence d'utiliser les sous-titres à la télé, le caractère du personnage pourrait être conservé à un niveau beaucoup plus élevé.

5.3.1 Problèmes découlant de la traduction en slovaque

Dans la partie suivante, nous présenterons des exemples de répliques anglaises qui ont été traduites en slovaque, ce qui menait soit à un manque de clarté pour les téléspectateurs slovaques, soit à un appauvrissement de la version slovaque (plus précisément, la perte de l'effet humoristique).

Dans le premier exemple, on retrouve Bernie, de nouveau criant au téléphone en anglais. A la fin de son appel, il change de langue et passe au français en s'exclamant « Font chier. Merde ! ». Samuel, complètement perdu puisqu'il vient de débarquer de l'avion et ne sait pas où aller, entend les jurons en français et lui demande s'il parle français. Dans la version slovaque, tous les

propos sont traduits en slovaque, alors le téléspectateur slovaque ne peut pas comprendre comment Samuel a découvert que Bernie parle français. Nous croyons que ce manque de clarté pourrait être évité par exemple par l'introduction du juron en français « Merde ! » également dans la version slovaque.

17:27	Version française	Version slovaque
Échange avec répliques en anglais	<p>- <i>Just find another who looks like the guy. No, I just want you to do your fucking job before I do mine, which is fire you.</i> Font chier. Merde !</p> <p>- Vous parlez français ?</p> <p>- Oui, ça m'arrive.</p>	<p>- Nájdi nejakého chlapa, ktorý sa na neho aspoň trochu podobá. Rob si svoju prácu, lebo inak začnem pracovať ja a vyrazím ťa. Chod' do pekla!</p> <p>- Hovoríte po francúzsky?</p> <p>- Stáva sa mi to.</p>
Traduction en français	<p>- Trouvez-en un autre qui ressemble au gars. Non, je veux juste que tu fasses ton putain de boulot avant de faire le mien, c'est-à-dire te virer. Font chier. Merde !</p> <p>- Vous parlez français ?</p> <p>- Oui, ça m'arrive.</p>	<p>- Trouvez un gars qui lui ressemble un peu. Fais ton travail, sinon c'est moi qui vais commencer à travailler et je vais te virer. Va au diable !</p> <p>- Vous parlez français ?</p> <p>- Oui, ça m'arrive.</p>

Le deuxième exemple relève d'un échange entre Gloria et Lowell. Dans la version française, tous les échanges sont en anglais (Lowell est Anglais et Gloria parle très bien anglais). Ils parlent de Samuel et de son travail puisque pour Gloria, Samuel est le meilleur cascadeur du monde. Samuel n'intervient que deux fois par la phrase « Yes, I am » parce qu'il ne comprend pas tout de ce qu'ils disent. La première fois, il réagit à la phrase de Gloria qui dit qu'il est Jack Bates (acteur de la série). Samuel confirme que c'est bien lui (« Yes, I am »). Cependant, la deuxième fois, sa réponse, de nouveau « Yes, I am », n'est pas logiquement cohérente avec la phrase « C'est assez impressionnant ». A la suite de sa réponse, Gloria, Lowell et Kristin se regardent en souriant puisqu'ils savent que Samuel n'a pas bien compris leur échange. Dans la version slovaque, le dialogue entier est dit en slovaque sauf pour les répliques de Samuel qui restent en anglais. Cependant, l'incohérence de l'échange original a été supprimée avec le remplacement de la phrase « C'est assez impressionnant. » par « Ton père est vraiment incroyable. » - la réponse de Samuel « Yes, I am » pouvant alors être également traduite par « Oui, je le suis ». Cela mène à la perte de l'effet humoristique et le téléspectateur slovaque ne peut alors pas vraiment comprendre les regards échangés entre Lowell, Gloria et Kristin.

1:07:08	Version française	Version slovaque
Échange avec répliques en anglais	<p>- <i>My dad is the best stuntman ever. Everybody wants to work with him. Do you know Jack Bates?</i></p> <p>- <i>Of course I do.</i></p> <p>- <i>Well he is Jack Bates.</i></p> <p>- <i>Oh really?</i></p> <p>- <i>Yes, I am.</i></p> <p>- <i>So, what about the real actor of the show?</i></p> <p>- <i>The only dangerous thing he does is smoke cigarettes. My dad does all the rest.</i></p> <p>- <i>Wow. That is pretty impressive.</i></p> <p>- <i>Yes, I am.</i></p>	<p>- Ocko je najlepší kaskadér na svete. Každý deň má nové ponuky. Poznáš Jacka Batesa?</p> <p>- Samozrejme.</p> <p>- Tak ocko je Jack Bates.</p> <p>- To vážne?</p> <p>- <i>Yes, I am.</i></p> <p>- A poznáš aj to herca, ktorý ho hrá?</p> <p>- Jediná nebezpečná vec, ktorú robí, je, že fajčí. Ostatné nebezpečné veci robí ocko.</p> <p>- Wau, tvoj ocko je naozaj úžasný.</p> <p>- <i>Yes, I am.</i></p>
Traduction en français	<p>- Mon père est le meilleur cascadeur de tous les temps. Tout le monde veut travailler avec lui. Est-ce que tu connais Jack Bates ?</p> <p>- Bien sûr que oui.</p> <p>- Eh bien, il est Jack Bates.</p> <p>- Oh vraiment ?</p> <p>- Oui, c'est bien moi.</p> <p>- Alors, qu'en est-il du vrai acteur de la série ?</p> <p>- La seule chose dangereuse qu'il fait est de fumer des cigarettes. Mon père fait tout le reste.</p> <p>- Wow. C'est assez impressionnant.</p> <p>- Oui, c'est bien moi.</p>	<p>- Papa est le meilleur cascadeur du monde. Il a de nouvelles offres chaque jour. Est-ce que tu connais Jack Bates ?</p> <p>- Bien sûr.</p> <p>- Alors, papa est Jack Bates.</p> <p>- Sérieusement ?</p> <p>- Oui, c'est bien moi.</p> <p>- Et tu connais aussi l'acteur qui le joue ?</p> <p>- La seule chose dangereuse qu'il fait est de fumer. Papa fait les autres choses dangereuses.</p> <p>- Wow, ton père est vraiment incroyable.</p> <p>- Oui, je le suis.</p>

5.4 Omission de la réplique en anglais

La dernière stratégie de traduction utilisée était l'omission complète de la réplique en anglais dans la version slovaque. Elle n'était appliquée qu'aux répliques faisant partie du décor et ne jouant pas un rôle important. L'exemple

suivant fait référence à une annonce sonore dans le métro pour indiquer le nom de la prochaine station, alors que dans la version slovaque, on n'entend aucune annonce. Dans ce cas-là, on constate une incohérence avec le premier exemple analysé (section 5.1 Conservation des répliques en anglais) où l'annonce dans l'avion était maintenue en anglais. On proposerait alors de conserver cette réplique dans la version traduite pour créer le décor multilingue et assurer son authenticité.

17:00	Version française	Version slovaque
Réplique en anglais	<i>The next station is Charing Cross.</i>	-
Traduction en français	<i>La prochaine station est Charing Cross.</i>	-

La même stratégie a été utilisée avec une réplique d'un passant inconnu, criant au téléphone en anglais. Cette réplique est difficile à comprendre dans la version française et n'a qu'un rôle marginal, qui n'est peut-être pas d'être saisie, mais tout simplement de participer à créer le décor ; il s'agit là d'un homme passant devant Samuel dans la rue. Cependant, on pourrait argumenter qu'un aspect de la dimension bilingue du film est perdu par son élimination complète, voire qu'il s'agit de la manipulation de l'original et son multilinguisme.

Conclusion

L'objectif de cet article était d'explorer et d'analyser les différentes stratégies employées dans la traduction des répliques anglaises dans le film *Demain tout commence*. Quatre types de stratégies ont été identifiées : la conservation des répliques en anglais, leur re-doublage en anglais par un acteur slovaque, leur traduction en slovaque et leur omission dans la version slovaque du film. Mis à part la stratégie de traduction en slovaque, les trois stratégies mentionnées étaient employées notamment dans la traduction des répliques de moindre importance ayant pour rôle de créer une ambiance ou bien le cadre du film. En ce qui concerne la stratégie de la traduction des répliques anglaises en slovaque (qui était prédominante et se traduisait par l'appauvrissement du multilinguisme de la version originale ainsi que des caractères des personnages), nous avons également présenté des exemples quand la traduction menait soit à la perte de l'effet humoristique soit à un manque de clarté pour le téléspectateur slovaque. De plus, les sous-titres n'ont pas été utilisés une seule fois dans la version slovaque du film, ce qui découle du fait qu'en général, les sous-titres sont très rares ou quasi inexistantes dans les films diffusés à la télévision slovaque (par opposition aux films projetés au cinéma où les sous-titres représentent le mode de traduction prédominant).

Références

- Bréant, Samuel et Cornu, Jean-François (2012): « The Translation and Reception of Multilingual Films », *InMedia. The French Journal of Media Studies*, n° 2/2012, 1-5.
- Chaume, Varela, Frederic (2006): « Dubbing », in Brown, Keith (ed.), *Encyclopedia of Language & Linguistics*, Elsevier, Oxford, 6-9.
- Cronin, Michael (2008) : *Translation Goes to Movies*. Routledge.
- Croxton, Alexander S. (2015): *C'est la Tour de Babel - Le film multilingue: un défi de la traduction audiovisuelle du 21e siècle*. [mémoire]. Storrs : University of Connecticut.
- Díaz-Cintas, Jorge (2011) : « Dealing with Multilingual Films in Audiovisual Translation », in Wolfgang, Pöckl, Ingeborg Ohnheiser, et Peter Sandrini (eds.), *Translation - Sprachvariation – Mehrsprachigkeit*, Frankfurt am Main: Peter Lang, 215-233.
- Gambier, Yves (2012): « The position of audiovisual translation studies », in Millán, Carmen, et Francesca Bartrina (eds.), *The Routledge Handbook of Translation Studies*. Routledge, 45-59.
- Heiss, Christine (2004): « Dubbing Multilingual Films: A New Challenge? », *Meta*, 49(1), 208-220.
- Makarian, Gregor (2005): *Dabing. Teória, realizácia, zvukové majstrovstvo*. Bratislava. Ústav hudobnej vedy Slovenskej akadémie vied.
- Paulínyová, Lucia (2017): *Z papiera na obraz: proces tvorby audiovizuálneho prekladu*. Bratislava: Univerzita Komenského.
- Perez, Emília et Jánošíková, Zuzana (2018): « The rise of subtitling in dubbing Slovakia », *Translatologia*, n°1/2018, 23-32.
- Wahl, Chris (2005): Discovering a Genre: « The Polyglot film. », *Cinematoscope*, n°1.
- https://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=240944.html. [19-02-2021].